

Comment "Le Juif Süß" a été vaincu

LE DEBAT
EN VUE DU
2^e Congrès
Mondial

No 45
(149)
★
20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

Le Droit et Liberté

13-19 OCTOBRE 1950 TOUS LES VENDREDIS

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

Que l'union victorieuse
des républicains
se renforce encore
pour briser le
COMLOT
des fascistes

Le rabbin ZAOUÏ :

"Chacun de nous est responsable de la Paix"

Dans le cadre du débat sur la paix qui s'est institué en vue du 2^e Congrès Mondial des Partisans de la Paix (Londres, 13-19 novembre 1950), M. le Rabbin ZAOUÏ, de Paris, a bien voulu nous accorder une interview que nous publions ci-dessous :

— Estimez-vous que la réunion d'un deuxième congrès de la Paix soit aujourd'hui nécessaire ?

— Très certainement. Il est nécessaire de réveiller les peuples de leur torpeur et de supprimer la croyance à la fatalité d'une guerre. Il serait aussi urgent qu'important que l'on mit le même empressement, la même intelligence à la défense de la paix que l'on en déploie pour gagner la guerre.

(SUITE EN PAGE 3)

Dans « L'AN PROCHAIN A JERUSALEM »

Pour justifier son antisémitisme, M. JOLIVET fait du Juif un raciste

Les Juifs qui, attirés par le titre, « L'an prochain à Jérusalem », vont voir la pièce de M. Jacques Jolivet au théâtre des Champs-Élysées, sont d'abord surpris de voir un Juif, dans un rôle qui couvre une antisémitisme, raciste.

Cette pièce a été tendu à démentir l'existence de barrières inébranlables entre les « races », barrières que dessinait à la fois les Juifs, les Aryens et le destin. La « race juive » est, bien entendu, inférieure. Tout cela pour illustrer le thème existentiel de « l'homme tout à l'homme ».

(SUITE EN PAGE 4)

Encouragé par les décisions de Washington

MANTEUFFEL
réclame 30 divisions de "race pure" pour recommencer...

Mis en échec par les récentes décisions de Washington sur le réarmement de l'Allemagne occidentale, le général nazi Mantouffiel réclame maintenant « 30 divisions allemandes de race pure ».

Comment ne pas voir que, dans cet Etat de Bonn où les décisions de Potsdam sont demeurées lettre morte, la politique de leurs protecteurs incite les néo-nazis à toutes les audaces ? Les préparatifs d'« intégration de l'armée allemande dans l'armée européenne » s'accompagnent tout naturellement d'une forte recrudescence de racisme, de chauvinisme, d'esprit de revanche. Pour les gros industriels de la Ruhr, pour les Junkers, pour la caste militaire, pour les aventuriers, pour les mercenaires, ne s'agit-il pas d'annuler les conséquences de la défaite hitlérienne ?

Les politiciens de Bonn ne cessent de faire leurs efforts et leurs intentions. C'est le Dr M. Kaschke, ministre fédéral, qui déclare : « D'heureuses conséquences ont précédé les événements mondiaux en faveur de l'Allemagne. Le Dr Adenauer a saisi l'occasion offerte par le destin et ne le relâchera plus. » C'est le social-démocrate Carlo Schmid, ancien adjoint au commandement nazi de la région de Lille, qui, remettant en cause la frontière Oder-Neisse, voudrait voir « les Européens capables de parler la guerre au delà de la Vistule ».

C'est le Dr Rauter, maire de Berlin-Ouest, qui revendique Prague comme « une des plus vieilles villes allemandes ». Voilà les hommes dont les Français deviendraient les Alliés pour rétablir un Reich dont ils seraient les premiers victimes. Avec la masse immense des patriotes, les survivants d'Auschwitz disent : NON !



Le noir BABE WALLACE
PLEURE EN CHANTANT
"Yiddische Mamé"

CET homme à la stature imposante, ce géant dynamique et sûr de soi, est au si — on le voit dès l'abord dans ses yeux tendus — un artiste humain, sensible à l'excès. Babe

Wallace, chaque soir, dans un cabaret parisien, chante « Yiddische Mamé », et chaque soir il pleure des larmes réelles en chantant cette célèbre mélodie. — *In un moment de sa carrière sans précéder, dit-il, mais je ne peux pas. Au bout d'un moment, les larmes me viennent aux yeux malgré moi.* Aucune langue ne résonne plus que le yiddisch, et certaines chansons juives lui rappellent les negro spirituals, les chants de douleur et d'espoir de ses frères de couleur.

Si l'on condamnait l'antisémitisme ? Bien sûr, il ne comprend pas que l'on puisse professer de la haine pour une catégorie d'hommes en raison de leur origine.

Si l'on souffrait du racisme ? Cette question soulevée en lui trop de souvenirs.

(SUITE EN PAGE 3)



Devant le cinéma « Cluny-Palace », les nombreux manifestants défont l'artefact du M.R.A.P.

DEPUIS PLUSIEURS SEMAINES

La revue de Pétain (Réalisme) glorifie la Légion (future Milice) fondée par Xavier Vallat

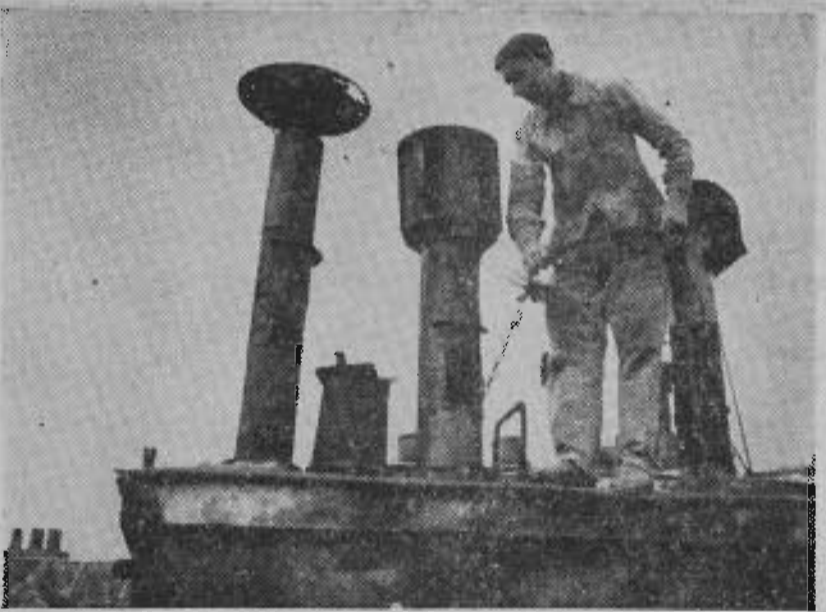
Le procès de Xavier Vallat présente un intérêt passionnant... nous montre un homme d'une stature exceptionnelle.

Ainsi s'explique, quelque 10 mois après la mise en liberté de Xavier Vallat par René Mayer, la revue *Réalisme*, organe officiel de Pétain. Les personnages qui dirigent *Réalisme* ont en effet jugé le moment venu de tenter une réhabilitation complète du pourvoyeur des camps de la mort. Pour ce faire, ils ont tiré de leur bibliothèque un livre déjà assez ancien préfacé par l'historienne « d'Action Française Marie-Madeleine Martin : Le procès de Xavier Vallat présenté par ses amis, et dans cette cynique apologie, ils ont choisi ce qui est le plus propre à pousser à l'antisémitisme, au fascisme, à la guerre.

L'ignominie imprègne cette tentative. Les amis de Xavier Vallat célèbrent « l'intégrité sans faille » de leur tortillard au sein des camps de la mort. L'arriviste joyeux au quel l'ancien député réactionnaire de Michel BARON.

(SUITE EN PAGE 2)

Sur les toits de Paris...



Selon des premiers feux, selon des ramoneurs, grâce à qui le poêle ne fumera pas... ce métier n'est pas à recommander à ceux qui craignent le vertige.

Sous le ciel des troubadours Arabes, juifs et chrétiens enseignèrent ensemble L'ART D'HIPPOCRATE A MONTPELLIER par Armand LUNEL

Nous continuons la publication de quelques pages d'histoire des Juifs de Longueville, écrites par Armand LUNEL, et tirées du livre : « Quelques aspects du génie d'Israël » (Ed. des Cahiers du Sud).

Les faveurs accordées aux Juifs en pays d'Oc allaient ainsi beaucoup plus loin qu'une simple tolérance et, par rapport aux principes directeurs de la Société médiévale, elles prenaient l'aspect d'un paradoxe dont il faut tenter l'explication. On a découvert la plus lointaine origine de ces privilèges dans le loyalisme et le dévouement des Juifs à Charles-Martel, au cours de ses luttes contre les Sarrasins en Septimanie; ils en furent récompensés, sous Pépin le Bref, par le droit de posséder des biens-fonds héréditaires. Sans doute convient-il d'invoquer en outre l'influence prépondérante, dans le Midi, du droit romain, beaucoup plus propice que le strict régime féodal à la libre disposition des terres et à l'égalité des individus. Aucune de ces raisons n'est cependant suffisante. C'est en fin de compte dans l'état des mœurs et l'esprit des provinces méridionales que réside la cause la plus profonde d'un régime aussi libéral. Sous le ciel des troubadours et par la douceur native des tempéraments, l'apreté des rapports entre l'Eglise et la Synagogue put peu à peu se réduire, et le poids de la réprobation théologique s'alléger jusqu'à rendre possible la cohabitation pacifique des chrétiens et des Juifs. Même après la victoire des croisés du Nord, les Juifs, soit-



Juifs du XIV^e siècle (gravure d'époque)

Sur l'initiative des Anciens Combattants Juifs GRAND MEETING contre l'antisémitisme naissant

Les anciens combattants juifs ont organisé, le jeudi 19 octobre à 20 h. 30, salle de la Fraternelle, 23, rue Yves Toudic (coin rue République) un grand meeting contre la recrudescence de l'antisémitisme en France.

Sous la présidence de M. J. Orlus, président de l'Union des Combattants Juifs, prendront la parole : M. Albert Morel, secrétaire général de l'U.F.A.C.; M. André Blumel, président du M.R.A.P.; Dr Vital Madelon, président du C.R.L.F.; M. Pierre Rousseau, président de l'Association des Prisonniers de Guerre, et M. Isi Blum, secrétaire général de l'Union des Anciens Combattants Juifs.

Tous les participants, tous les hommes décidés à supporter sans agacement antisémitisme, viendront à ce meeting de protestation.

(SUITE EN PAGE 4)

DIMANCHE 29 OCTOBRE, A 21 HEURES
SALLE PLEYEL
Grand Gala Antiraciste
DU M. R. A. P.

André CHANU
le sympathique animateur de la radio, vous présentera une pièce de vedettes du théâtre et du music-hall

VOUS POURREZ APPLAUDIR :
Habib BENGHIA le célèbre artiste dramatique
Véronica BELL la fantaisiste des Folies-Bergère
Renée LEBAS la grande vedette de la chanson
Babe WALLACE le noir qui chante en yiddish
Dix-huit Farandoleurs provençaux dans leurs numéros de danse

LOUIS DAQUIN réalisateur du film en tournage « MAITRE APRES DIEU », et
LOLEH BELLON une des principales interprètes, avec les 10 enfants de la C.C.E.
PARLERONT DE LEUR FILM

Tout en assistant à un spectacle exceptionnel, vous apporterez votre participation à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix
PRIX DES PLACES : de 150 à 250 fr. BILLETS en vente à :
« Droit et Liberté », 10, Rue de Châteaudun, et aux Sections du M.R.A.P.

Que pensez-vous de la nouvelle Wehrmacht ?

J.-M. Hermann répond à M. Viollette :

"81 profanations de cimetières juifs en Allemagne occidentale"

Notre enquête sur la reconstruction de la Wehrmacht se poursuit. Nous publions aujourd'hui le point de vue de M. Jean-Marc HERMANN, membre du Bureau Politique du Parti Socialiste Unitaire, qui répond à M. VIOLLETTE, président du groupe radical-socialiste à l'Assemblée, dont nous avons donné la réponse la semaine dernière.

VOUS me demandez ce que je pense du danger représenté par la nouvelle Wehrmacht dont les U.S.A. ont

décidé de reconstituer les premiers éléments. Ma réponse est simple : c'est une folie, un grave danger pour la paix du monde, et le reniement de tous les

but de guerre proclamés officiellement par les Alliés pendant le combat contre Hitler.

La caste militaire des junkers prussiens et des grands industriels allemands a été le pilier de l'impérialisme germanique dont les ambitions ont, deux fois en une génération, ensanglanté l'Europe et l'ont réduite à son degré actuel de faiblesse. Les industriels qui subventionneront Hitler profiteront de ses conquêtes et exploiteront le travail des déportés, sont les maîtres du gouvernement de Bonn et ont conservé leur puissance matérielle. Ceux d'entre eux qui avaient été condamnés à s'ouvrir les portes des prisons.

(SUITE EN PAGE 2)

SPECTACLES
par J. KAMB



En tout cas, ce sont les buts de ce film qui ne sont pas nouveaux.



Viens, ici ça sent mauvais. Nous, on ira le 29 au gala du M.R.A.P.



On se croirait revenu au bon vieux temps.



Mais déjà l'action populaire a fait retirer les films racistes les plus virulents, et ce n'est pas fini...

UN SALON CHASSE L'AUTRE

Beauté, mon beau (et cher) souci...

PLUDE aux fêtes de la saison d'hiver de Paris, le 11^e salon de la Femme et de la Beauté a été dominé jusqu'au 10 octobre au Palais de Glace.

Incorporé dans le cycle officiel de la Saison de Paris, et placé sous le signe de l'élégance et de la qualité, ce salon avait pu facilement être baptisé « Exposition

des Parfums, des Produits de Beauté et de toutes les Industries de Luxe ». 85 maisons de parfums, de fards, poudres et lotions exposent leurs dernières nouveautés dans un décor de « rêve » admirablement exécuté par les meilleurs artistes de ce temps.

(SUITE EN PAGE 4)

PUISQU'ON NE VOUS LE DIT PAS...

Du « Juif Süss »...

Mauvais coup
Le mauvais coup se tramait.
La direction d'un cinéma du quartier latin...

Coup fourré
Ce communiqué, le journal Franc-Tireur l'a inséré dans son numéro de mardi dernier.

Harlan et Dmytryck
Veit Harlan a réalisé le film nazi Le Juif Süss.

Les « goûts »
Et finalement, à chercher une caution et une protection...

Un film allemand
C'est un film qui, sans schématisation, sans parti-pris, dévoile les processus de l'antisémitisme...

L'EXEMPLE DE 40 CHRETIENS

Quarante catholiques d'un arrondissement de Paris, le 13, se sont réunis. Ils ont discuté, analysé les faits...

Au secours du « Juif Süss »

Dans l'affaire du Juif Süss, le journal Combat vient de faire le même coup que dans l'affaire Céline.

Au pied du mur.

On se souvient du récent tremblement de terre qui dévasta toute entière la ville de Carcassonne...

« Liberté de l'esprit »

Son attitude ayant été très sévèrement jugée par de nombreux cinéastes et critiques du cinéma...

La Légion - Milice de Xavier VALLAT

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)
l'Ardeche se jette sur le poste que lui désigne le chef de la Gestapo Dannecker...

Vallat à l'ordre du jour
Mais l'unité des compères ne s'arrête pas là. Elle monte en épingle les sarcasmes...

Un naturalisé, fils de déporté, peut-il devenir avocat?

RÉCEMMENT, nous avons déjà eu l'occasion de parler de la rubrique « naturalisés »...

au barreau. Le Conseil de l'Ordre des Avocats a rejeté purement et simplement sa demande...

Dans une mise au point adressée à ce journal et qui est Aspects de la France...

Or, la loi invoquée ne s'applique pas au naturalisé qui a effectivement accompli dans l'armée française son temps de service militaire...

En feuilletant la « Gazette de Paris » du 12 juillet dernier, nous retrouvons en cas qui nous éclaire...

C'est le cas de cet étudiant en droit, dont le père et la mère sont morts en déportation.

Après protestation de l'intéressé auprès de la Cour d'Appel, satisfaction lui a été donnée.

Il est clair que ce jeune avocat était dans l'impossibilité de remplir une condition à laquelle la loi accorde un faveur.

La « Gazette de Paris » ne mentionne pas le nom de l'intéressé.

La campagne infamante et provocatrice dirigée par « Aspects de la France » contre les naturalisés...

Le tapage mené par Réalisme autour de Vallat commence par la déclaration du général de Gaulle à Remy, selon laquelle « il fallait deux cordes à l'arc ».

Tout cela montre clairement le péril qui menace tous les patriotes, tous les Français...

« Les Allemands nous ont prouvé ce que nous ne pouvions pas avoir de valeur militaire réelle... »

Rien ne manque à ce répertoire, pas même les thèmes de propagande opposant les Juifs étrangers aux Juifs Français...

« Je crois profondément que le maquis ne pouvait pas avoir de valeur militaire réelle... »

Cette Légion, formée de membres et de policiers par Vallat, devient le S.O.L., qui se transforme lui-même en Milice.

L'éloge impudent qui en est fait aujourd'hui, complète par la publication de ce répertoire...

Un éloge de la Milice
A VEC une visible complaisance, on nous rapporte les conversations de Vallat avec son ami François Valentin...

« Mais l'unité des compères ne s'arrête pas là. Elle monte en épingle les sarcasmes... »

Un éloge de la Milice
A VEC une visible complaisance, on nous rapporte les conversations de Vallat avec son ami François Valentin...

Une preuve de plus

Mais peu importent les exercices journalistiques de M. Altman. Le fait est là : un très large mouvement s'est engagé...

La classe

Dans une école de Hensvik, en Allemagne occidentale, les élèves ont eu comme sujet de dissertation le prochain recensement de la population.

« Liberté de l'esprit »

Son attitude ayant été très sévèrement jugée par de nombreux cinéastes et critiques du cinéma...

J. M. Hermann répond à M. Viollette

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le corps des généraux allemands, à son tour, dont l'influence fut si néfaste sur la politique allemande...

leur en France, les divisions allemandes, principales forces atlantiques...

qui nous occupe, elles ont eu pour effet de réaliser les objectifs alliés.

Les généraux de la revanche

Les généraux allemands, placés au non dans une armée « atlantique », et dont l'influence prépondérante...

M. Viollette est-il bien informé ?

Un dernier mot, j'ai lu dans vos colonnes la réponse de M. Maurice Viollette. Je crains que cet honoraire...

Un détail typique.

Un détail typique. Une statistique du printemps dernier a établi que 82 cas de profanation de cimetières juifs avaient été commis...



PETAÏN et VALLAT passent en revue leur Légion-Milice.

ECHecs

PROBLEME N° 40

Pierre BOUTTIER B.O.E. - Septembre 1950



Les blancs jouent et font mat en 2 coups

LES JEUNES BATISSEURS

Cette année encore, le mouvement des Jeunes Bâtisseurs, soucieux de répondre aux besoins des enfants...

LES JEUNES BATISSEURS

Cette année encore, le mouvement des Jeunes Bâtisseurs, soucieux de répondre aux besoins des enfants...

Feux d'artifice

Le récent championnat d'Angleterre (tennis) dans un esprit sensationnel par Broadbent fut animé au plus haut degré.

SOLUTIONS

N° 37. - LASER 1. Rb7 Td2+; 2. Rb7 Tc2; 3. Td3+ Rb4; 4. Rb6 (menace S.Tx2); 5. Rb6 Td2+; 6. Td3+ Rb4; 7. Rb6 Td2+; 8. Rb6 Td2+; 9. Td3+ Rb4; 10. Td3+ Rb4; 11. c4 = d. Et les blancs gagnent.

Combattants de la Paix français et polonais s'unissent contre le danger de l'Allemagne revancharde

Prague à l'occasion de la réunion du Comité de Préparation du 2 Congrès Mondial, en vue d'unir les efforts de leur mouvement dans une vigilance et, si besoin est, dans une action commune.

En raison des liens d'amitié qui unissent la France et la Pologne et des épreuves subies au cours des deux dernières années...

NOUS Y SERONS TOUS...

Il faudrait faire quelque chose ! Nous ne pouvons pas laisser faire... Partout, les jeunes s'indignent devant la recrudescence raciste et antisémite.

Et maintenant, il s'agit que tous les jeunes du M.R.A.P. fassent le nécessaire pour que, le 21 octobre, la salle de la rue Yves-Toudic soit comble.

Cette indignation, elle s'est manifestée lors de la magnifique manifestation des étudiants contre la projection du Juif Süss.

Et maintenant, il s'agit que tous les jeunes du M.R.A.P. fassent le nécessaire pour que, le 21 octobre, la salle de la rue Yves-Toudic soit comble.

« C'est pour cette raison que, laissant pour quelques instants la danse, on a discuté les cinq points de l'Appel de Prague... »

« C'est pour cette raison que, laissant pour quelques instants la danse, on a discuté les cinq points de l'Appel de Prague... »

« C'est pour cette raison que, laissant pour quelques instants la danse, on a discuté les cinq points de l'Appel de Prague... »

« C'est pour cette raison que, laissant pour quelques instants la danse, on a discuté les cinq points de l'Appel de Prague... »

« C'est pour cette raison que, laissant pour quelques instants la danse, on a discuté les cinq points de l'Appel de Prague... »

« C'est pour cette raison que, laissant pour quelques instants la danse, on a discuté les cinq points de l'Appel de Prague... »

« C'est pour cette raison que, laissant pour quelques instants la danse, on a discuté les cinq points de l'Appel de Prague... »

« C'est pour cette raison que, laissant pour quelques instants la danse, on a discuté les cinq points de l'Appel de Prague... »

TARIF DES ABONNEMENTS
à Droit et Liberté
10, rue de Chateaudun, PARIS (9e)
FRANCE ET UNION FRANÇAISE
6 mois 600 fr.
3 mois 300 fr.
1 an 1.100 fr.
PAYS ETRANGERS
3 mois 450 fr.
6 mois 850 fr.
1 an 1.600 fr.
TARIF SPECIAL pour la BELGIQUE
Compte chèque postal : 6920-93 Paris
Pour les changements d'adresse envoyer 20 fr. et la dernière bande

COMITE DE DIRECTION:
André BLUMEL, Maurice GRINSPIAN, Charles LEDERMAN, Pierre-Roland LEVY

LA CORRIDA ESPAGNOLE
Blancs : BEACH Noirs : PHILIPS
1. e4 e5; 2. Cf3 Cc6; 3. Fb5 Cc6; 4. 0-0 Fc5; 5. Cxe5 Cxe5; 6. d4; 7. 0-0

IMPRIMERIE S.I.P.N.
14 rue de Valenciennes
Paris (10e)

Albert K., du Dror Borochov, vient de collecter 11 signatures au bas de l'appel de Stockholm, qu'il a remis au M.R.A.P. Bravo ! Voilà un jeune qui a compris que la collecte n'est pas finie.

Une perle. Les Indiens d'Amérique portent un vent autour du cou des colliers formés de dents de crocodile.

Comment L'UNION à TRIOMPHE LE RABBIN ZA OUI

INTERVIEW DANS LE DEBAT DE LA PAIX

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

(SUITE DE LA PAGE 3)

yard Saint-Germain, le long des grilles du paisible jardin de Cluny et devant le cinéma « Cluny-Palace » où le Juif Süß devait être projeté. Les cars de police rangés au coin des rues avoisinantes, les cordons et les groupes d'agents chargés de disperser les manifestants, les étudiants affluant par centaines.

« Le fascisme ne passera pas, entend-on crier sur l'air des lampions, tandis que la foule, sans cesse plus nombreuse, se presse autour des jeunes orateurs juchés sur le mur du jardin de Cluny.

« Les manifestants déclinent alors devant le Cluny-Palace et se rendent à l'Hôtel de Ville où la résolution doit être remise. Mais c'en est déjà trop pour la police, qui, immobile jusqu'alors, intervient sans aménité.

« Tandis que les étudiants rassemblés marquent leur approbation enthousiaste, Oscar Rosowsky, de l'Union des étudiants Juifs, lit la résolution suivante, qui est adoptée à l'unanimité :

« Les étudiants de Paris :

« Protestent avec la dernière énergie contre la réapparition de la propagande nazie sur les murs du Quartier Latin.

« S'étonnent, en outre, que les Pouvoirs publics ne se soient pas émus plus tôt de l'arrogante publicité faite autour de la projection du film antisémite Le Juif Süß ;

« Demandent aux ministères de l'Éducation nationale et de l'Intérieur de prendre toute mesure nécessaire pour faire cesser définitivement toute forme de propagande nazie et pour mettre à la raison les instigateurs de celle-ci ;

« Affirment qu'ils se retrouveront toujours unis devant la barbarie raciste.

« A l'Hôtel de Ville

« Les manifestants déclinent alors devant le Cluny-Palace et se rendent à l'Hôtel de Ville où la résolution doit être remise. Mais c'en est déjà trop pour la police, qui, immobile jusqu'alors, intervient sans aménité.

« Tandis que les étudiants rassemblés marquent leur approbation enthousiaste, Oscar Rosowsky, de l'Union des étudiants Juifs, lit la résolution suivante, qui est adoptée à l'unanimité :

« Les étudiants de Paris :

« Protestent avec la dernière énergie contre la réapparition de la propagande nazie sur les murs du Quartier Latin.

« S'étonnent, en outre, que les Pouvoirs publics ne se soient pas émus plus tôt de l'arrogante publicité faite autour de la projection du film antisémite Le Juif Süß ;

« Demandent aux ministères de l'Éducation nationale et de l'Intérieur de prendre toute mesure nécessaire pour faire cesser définitivement toute forme de propagande nazie et pour mettre à la raison les instigateurs de celle-ci ;

« Affirment qu'ils se retrouveront toujours unis devant la barbarie raciste.

« A l'Hôtel de Ville

« Les manifestants déclinent alors devant le Cluny-Palace et se rendent à l'Hôtel de Ville où la résolution doit être remise. Mais c'en est déjà trop pour la police, qui, immobile jusqu'alors, intervient sans aménité.

« Tandis que les étudiants rassemblés marquent leur approbation enthousiaste, Oscar Rosowsky, de l'Union des étudiants Juifs, lit la résolution suivante, qui est adoptée à l'unanimité :

« Les étudiants de Paris :

« Protestent avec la dernière énergie contre la réapparition de la propagande nazie sur les murs du Quartier Latin.

« S'étonnent, en outre, que les Pouvoirs publics ne se soient pas émus plus tôt de l'arrogante publicité faite autour de la projection du film antisémite Le Juif Süß ;

« Demandent aux ministères de l'Éducation nationale et de l'Intérieur de prendre toute mesure nécessaire pour faire cesser définitivement toute forme de propagande nazie et pour mettre à la raison les instigateurs de celle-ci ;

« Affirment qu'ils se retrouveront toujours unis devant la barbarie raciste.

« A l'Hôtel de Ville

« Les manifestants déclinent alors devant le Cluny-Palace et se rendent à l'Hôtel de Ville où la résolution doit être remise. Mais c'en est déjà trop pour la police, qui, immobile jusqu'alors, intervient sans aménité.

« Tandis que les étudiants rassemblés marquent leur approbation enthousiaste, Oscar Rosowsky, de l'Union des étudiants Juifs, lit la résolution suivante, qui est adoptée à l'unanimité :

« Les étudiants de Paris :

« Protestent avec la dernière énergie contre la réapparition de la propagande nazie sur les murs du Quartier Latin.

« S'étonnent, en outre, que les Pouvoirs publics ne se soient pas émus plus tôt de l'arrogante publicité faite autour de la projection du film antisémite Le Juif Süß ;

« Demandent aux ministères de l'Éducation nationale et de l'Intérieur de prendre toute mesure nécessaire pour faire cesser définitivement toute forme de propagande nazie et pour mettre à la raison les instigateurs de celle-ci ;

« Affirment qu'ils se retrouveront toujours unis devant la barbarie raciste.

« A l'Hôtel de Ville

« Les manifestants déclinent alors devant le Cluny-Palace et se rendent à l'Hôtel de Ville où la résolution doit être remise. Mais c'en est déjà trop pour la police, qui, immobile jusqu'alors, intervient sans aménité.

« Tandis que les étudiants rassemblés marquent leur approbation enthousiaste, Oscar Rosowsky, de l'Union des étudiants Juifs, lit la résolution suivante, qui est adoptée à l'unanimité :

« Les étudiants de Paris :

« Protestent avec la dernière énergie contre la réapparition de la propagande nazie sur les murs du Quartier Latin.

« S'étonnent, en outre, que les Pouvoirs publics ne se soient pas émus plus tôt de l'arrogante publicité faite autour de la projection du film antisémite Le Juif Süß ;

« Demandent aux ministères de l'Éducation nationale et de l'Intérieur de prendre toute mesure nécessaire pour faire cesser définitivement toute forme de propagande nazie et pour mettre à la raison les instigateurs de celle-ci ;

« Affirment qu'ils se retrouveront toujours unis devant la barbarie raciste.

Les étudiants ont déclaré à «D.L.»...

A l'issue de la manifestation, nous avons recueilli, pour les lecteurs de « Droit et Liberté », les déclarations suivantes :

M. CROUZET
(Union de la Jeunesse Républicaine de France.)

« L'Union de la Jeunesse Républicaine de France, en participant à cette manifestation, ne proteste pas seulement contre la projection du film Süß, mais également contre les projections de films allemands et italiens prévues au « Ciné-Club du Quartier Latin ».

« L'Union de la Jeunesse Républicaine de France, fidèle à ses martyrs, à ses héros, ne peut accepter qu'en plein cœur du Quartier Latin, on projette des films nazis. Les jeunes parisiens sont décidés à mener avec toutes les organisations d'étudiants une action efficace.

M. MILHAU
(Etudiants membres du Parti Communiste Français.)

« Les étudiants communistes considèrent qu'il est très grave que l'on

tente de projeter un tel film au Quartier Latin, tandis que des livres fascistes s'étaient dans les librairies. Le gouvernement, en ne prenant pas les mesures d'interdiction à temps, s'est fait le complice des provocateurs antisémites.

« Nous appelons les étudiants à se montrer eux-mêmes vigilants pour empêcher que se renouvellent de telles provocations.

M. STERNCHUSS
(Union Etudiants Juifs de France.)

« Nous sommes prêts à nous unifier à toutes les organisations d'étudiants pour mener une lutte efficace contre l'antisémitisme et toutes les formes du fascisme.

M. ROCHERON
(Etudiants M.R.P.)

« Nous avons estimé nécessaire de renouer l'unité contre le nazisme. Nous sommes très heureux que toutes les organisations républicaines d'étudiants aient participé à cette manifestation.

« Nous sommes prêts à participer au groupe d'action contre le racisme et le fascisme qui doit se constituer.

« Les étudiants juifs de France vous remercient, dit-il, vous tous, étudiants de Paris, de l'appui généreux et unanime que vous nous apportez contre l'impudence des racistes.

« Montant à son tour à la tribune improvisée, M. Sarvonat, vice-président de l'Union Nationale des Etudiants de France, déclare :

« On ose essayer de projeter un film tel que Le Juif Süß. Contre le racisme, le nazisme, notre devoir est de nous associer à la protestation. Nous avons accepté de prendre la parole pour marquer aujourd'hui comme il y a dix ans, notre intention de tout faire pour que le fascisme, l'antisémitisme, ne passent pas.

« Nous sommes fiers de constater l'union... »

« Après qu'un représentant de la L.I.C.A. ait souligné : Nous sommes ici des communistes, des socialistes, des chrétiens, des hommes de toutes opinions, unis contre le racisme comme au temps de la Résistance,

« Cette loi de caractère fasciste a été votée. Elle est maintenant applicable, malgré le veto (électoral) du président Truman. Mais la lutte commencée contre elle, depuis plus d'un an qu'elle a été présentée au Congrès, n'est pas terminée.

« Cette loi qui permet l'arrestation arbitraire des « communistes » ou prétendus tels, leur internement dans des camps de concentration, supprime pratiquement la liberté de conscience aux U.S.A. Elle s'assortit de mesures xénophobes extrêmement violentes et les hommes qui l'ont fait voter n'ont pas caché qu'elle devait prendre, dans l'application, un caractère raciste et antisémite. On sait, depuis Hitler, que les lois contre les « communistes » ne vont jamais sans des mesures contre les « Juifs », les « métèques » et finalement l'ensemble du peuple.

Unanimité des organisations juives

« On comprend donc que les organisations démocratiques, de nombreuses personnalités et même des journaux réactionnaires comme le New-York Herald Tribune aient protesté contre la loi Mundt-Mac Carran. Quant aux organisations juives, elles ont réalisé, pour lutter contre cette loi sclérotante, une unité d'action sans précédent aux U.S.A.

« Dès février, quand le projet de loi fut adopté par la Commission judiciaire du Sénat, l'unité des organisations juives devint une vigoureuse protestation.

« La semaine dernière, huit organisations juives ont envoyé au président Truman un télégramme soulignant que cette loi « totalitaire » « met en danger les droits des personnes et des organisations » même

pour disperser le pacifique cortège. A l'Hôtel de Ville, même attitude injustifiable. Pendant près d'une demi-heure, les policiers de service s'opposent à l'entrée de la délégation qui comprenait, outre les organisateurs de la manifestation, les représentants des jeunes du M.R.A.P. de la L.I.C.A. et des Cadets de l'U.J.R.E.

« Il fut nécessaire que des conseillers municipaux, MM. Diquelou et Marin, M. Boisseau, interviennent personnellement pour que la délégation soit autorisée à se rendre auprès des différents groupes.

« Les délégués furent reçus successivement par MM. Bastien, chef de cabinet de la Présidence du Conseil municipal, Boisseau, du groupe communiste, et par les représentants du M.R.P. et du R.P.F. Le représentant du Président du Conseil municipal insista surtout sur son incompétence

« La belle manifestation du boulevard Saint-Germain, la délégation à l'Hôtel de Ville qui groupait des étudiants de toutes tendances, montrent que les fascistes devront compter, pour préparer encore de mauvais coups, avec la volonté des étudiants républicains et patriotes.

« Ce séjour à New-York du général antisémitisme et fasciste Anders provoque actuellement une vive émotion dans cette ville.

« A son arrivée aux U.S.A., il a déclaré qu'il était venu pour « renouer connaissance avec ses camarades de combat américains des champs de bataille européens de la deuxième guerre mondiale ». Reçu par le président Truman, il s'est également entretenu avec de hauts fonctionnaires américains.

« La Fédération Américaine des Juifs d'Origine Polonaise dénonce la visite d'Anders, non seulement comme un « affront pour tous les Juifs américains », mais « aussi comme une tentative d'étendre ses activités antisémites sur le sol américain ».

« A New-York, plus de 500 personnes se sont groupées devant l'Hôtel Waldorf Astoria, avec des pancartes dénonçant Anders comme un criminel de guerre.

« Deux candidats démocrate et républicain ont, d'autre part, refusé d'être présents à un dîner au cours duquel le général Anders devait se trouver à la tribune.

« Au cours d'une conférence de presse, Anders a eu l'audace de déclarer qu'il n'était pas antisémite.

« Cependant, les activités criminelles et antisémites perpétrées par son armée composée de 30.000 anciens membres de la Wehrmacht encadrés par des nazis dont certains dirigeaient des camps d'extermination sont nombreuses ; persécution des Juifs, dans l'armée, ainsi que des événements, civils dans les camps polonais du Proche-Orient et d'Italie ; sévices commis par ses soldats en Palestine, y compris le meurtre de paisibles colons juifs à Bechovo, en septembre 1946. Les soldats d'Anders évacués de Palestine juive ont ensuite servi de mercenaires dans les armées féodales arabes qui ont envahi Israël en mai 1948.

« En se rendant aux U.S.A. pour faire ses offres de service, Anders n'a d'autre intention que d'étendre et de renouveler ses tristes exploits.

UNE SOIREE CINEMATOGRAPHIQUE ORGANISEE PAR LE M.R.A.P. DU X^e

« Le Section du M.R.A.P. du X^e organise le samedi 14 octobre, à 20 h. 30, 21, rue Yves-Touillard (métro : République), une soirée cinématographique.

« Seront projetés : le célèbre film de la Résistance technique « Les boureaux meurent aussi » et un intéressant documentaire sur la Palestine.

« Le Secrétariat du M.R.A.P. et Droit et Liberté ont été vivement émus par le décès de Mme Grinfeld, ils présentent à leur ami Grinfeld, inlassable militant de la cause antiraciste, douloureusement frappé, leurs plus sincères condoléances.

« On a les amis qu'on mérite. Pour Rankin, Forrestal, l'ancien ministre de la Guerre, qui finit dans la folie antisémitique, fut « l'un des plus grands Américains ».

« D'autre part, Rankin entretient de étroites relations avec Gerald L.K. Smith, le chef du Parti National Chrétien, le groupe fasciste le plus virulent aux Etats-Unis.

« Dans The Cross and the Flag (La Croix et la Bannière), son journal, Gerald L. K. Smith écrivait récemment :

« The Cross and the Flag » et ses nombreux lecteurs congratulent chaleureusement le sénateur Rankin, ce courageux Nationalist Chrétien, pour son attitude intègre et désintéressée de l'anticommunisme authentique. Outre moi-même, aucun homme n'a été plus sâit et calomnié que le sénateur Rankin. Puisse Dieu donner à cet homme d'Etat courageux une longue vie et une victoire féconde dans tout ce qu'il entreprend ! »

« Notamment, ce faisant l'interprète des antiracistes et des victimes de cette propagande haineuse, est intervenu auprès de la société distributrice, ainsi qu'auprès de directeurs de salles de cinéma, pour retirer ce film de l'affiche.

« Nous serions très obligés, Monsieur le Ministre, de bien vouloir faire usage de votre haute autorité pour faire reconsidérer par la Commission de la censure l'autorisation accordée pour la projection de ce film.

« Nous vous serons infiniment reconnaissants de bien vouloir nous informer de la suite donnée à notre requête.

« Avec nos remerciements, nous vous prions de croire, Monsieur le Ministre, à l'assurance de notre haute considération.

« Le Président, A. BLUMEL.

A propos des «Nouveaux Maîtres»

Une lettre du M. R. A. P. au Ministre de l'Information

« Contre le nouvel «inspiration nazie» à Les Nouveaux Maîtres », le M.R.A.P. continue l'action. Il a adressé à M. Gazier, ministre de l'Information, la lettre que nous publions ci-dessous. D'autre part, de nombreuses Associations culturelles de province nous annoncent que, alertées par le M.R.A.P., elles ont pris les dispositions nécessaires pour empêcher la projection des « Nouveaux Maîtres ».

6 octobre 1950.
Monsieur le Ministre,
26, avenue de Friedland, Paris.

Nous avons l'honneur de porter à votre bienveillante attention la lettre suivante :

« Le film intitulé Les nouveaux maîtres, réalisé par Les Artisans du Film Associés, 35, avenue de Wagram, à Paris, et distribué par la Société Sirius, 40, rue François-Ier, à Paris, a soulevé une profonde indignation parmi la population.

« Notre Mouvement est loin de vouloir influencer la production cinématographique dans notre pays. Nous apprécions le rôle du cinéma et nous respectons ses différentes expressions. Il est hors de doute que la production cinématographique n'a pas pour dessein de semer la haine entre les hommes.

« Toutefois, de nombreuses lettres provenant de partout nous signalent la réaction des spectateurs devant ce film de caractère antisémite, xénophobe, et d'inspiration outré-républicaine et anticonstitutionnelle.

« Notre Mouvement, se faisant l'interprète des antiracistes et des victimes de cette propagande haineuse, est intervenu auprès de la société distributrice, ainsi qu'auprès de directeurs de salles de cinéma, pour retirer ce film de l'affiche.

« Nous vous serions très obligés, Monsieur le Ministre, de bien vouloir faire usage de votre haute autorité pour faire reconsidérer par la Commission de la censure l'autorisation accordée pour la projection de ce film.

« Nous vous serons infiniment reconnaissants de bien vouloir nous informer de la suite donnée à notre requête.

« Avec nos remerciements, nous vous prions de croire, Monsieur le Ministre, à l'assurance de notre haute considération.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

« Pouvez-vous préciser les buts que doit se fixer, selon vous, un congrès mondial de la Paix ?

« Il doit, d'abord permettre aux hommes de se connaître, c'est-à-dire de comprendre que les mêmes problèmes agouissent les uns et les autres. Ce qui est le gage d'une amitié réelle et d'une fraternité universelle basée sur l'amour du prochain.

« En second lieu, ce congrès doit permettre à chacun de prendre conscience de ses propres responsabilités en tant qu'individu et membre d'un groupe social, peuple ou nation. De plus en plus, chaque homme est lié étroitement à tous les autres. C'est le sens premier du mot religion (religare, relier). L'homme a donc une double responsabilité, individuelle et collective. Il ne peut vouloir le bonheur pour lui seul, il doit le vouloir aussi, et simultanément, pour tous ses semblables.

« Cette responsabilité entraîne une action pacifique de tous les instants

« Qui n'approuverait ces propositions ? Une fois discutées par le deuxième Congrès mondial, elles doivent être soumises aux gouvernements et aux particuliers de façon très précise, sous la forme d'un manifeste, d'un appel les invitant à prendre position. Il faut que le congrès soit ouvert le plus largement possible et que les hommes et organisations qui ne pourraient ou ne voudraient pas y participer puissent faire connaître leur point de vue. Il est ridicule de taxer de « communisme » quiconque se prononce pour la paix. Il faut que cet imbroglio disparaisse et que chaque homme, chaque gouvernement soit amené à prendre ses responsabilités en toute souveraineté.

« Ce manifeste de la paix, qui ferait date, devrait être adressé à tous

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier, besoin de la paix mondiale pour s'élever, pour recevoir le flot incessant d'immigrants et les recluser, comme pour développer son économie et occuper une place digne

« Les Juifs dans le monde, en tant que membres d'une même communauté religieuse, ont besoin de travailler pour la paix parce que la paix est un des fondements du message d'Israël et parce que Dieu est appelé le Dieu de la Paix.

« Enfin, l'Etat d'Israël a, en particulier,

CHARLOT EST-IL SEUL ?

LES LUMIERES DE LA VILLE passent avec succès sur les écrans parisiens. Parant de ce film de Charlie Chaplin Georges Sadoul écrivait : « Au début de l'action, le vagabond (Chaplin) tirait un millionnaire de l'eau, mais y retombait à sa place, une pierre au cou. Histoire qui ressemble au destin dont Hollywood menaçait Chaplin. »

Aujourd'hui, Hollywood s'enfonce la pierre au cou, mais Chaplin est vivant, plus que jamais, malgré tous les pavés qu'on a pu essayer de lui accrocher autour du cou. Il y a une raison à tout cela. Ceux qui ont connu les débuts du cinéma américain...



Chaplin, sa « belle époque », se souvenant de ce cinéma vigoureux qui avait pris le souriant visage de Douglas Fairbanks et l'air conquérant de ceux qui sont sûrs de leur affaire. A cette époque-là, Chaplin était encore un petit immigré juif qui arrivait en Amérique, mêlé à tous les immigrants de l'entrepôt.

Les films de Charlie sont, par de nombreux côtés, une autobiographie ou une confession, comme on veut. Quelle a été l'histoire de cet immigré ? Les films de Charlie en donnent la réponse. Charlie vagabond, Charlie clochard, Charlie souffre-douleur, et jusqu'à Charlie barbier juif sous la terreur hitlérienne. Pendant ce temps, quelle a été l'histoire de Hollywood ? Les films de Charlie donnent encore une fois la réponse. Hollywood a été le millierième des Lumières de la Ville, bon enfant quand il est saoul (et d'oublions pas que ce film a été tourné dans l'Amérique d'après la première guerre mondiale, où les capitalistes américains avaient enregistré de sensationnelles bénéfices qui allaient pas, tout de suite, être contrebalancés par la crise économique). Le capitaliste saoul des Lumières de la Ville, qui redevient de pierre à son réveil, c'est l'image de ce monde où tout de même Hollywood et l'Amérique se sentaient en partie surs de l'avenir. Puis l'Amérique a été le pays de la standardisation du travail éternel à la chaîne des Temps modernes, le monde de

la crise et du chômage; puis le monde a vu avec horreur naître et se développer le nazisme et le ghetto allemand. Charlie est aujourd'hui le barbier dans le ghetto américain. Le mime, le clown, l'amusant est aussi un virulent critique de la société qui l'entoure. Et par là, Chaplin est un auteur progressiste.

Certains voudraient que Charlie, nous dise un espoir plus grand, certains voudraient que le critique se fasse plus acerbe et plus constructif aussi. C'est oublier où vit Charlie. Molière a bien écrit dans le Tartuffe : « Nous vivons sous un roi... » et de vanter les qualités de Louis XIV. En voulons-nous à Molière pour autant ? Ne le crois pas, et ce serait stupide. Charlie est réaliste. Il voit le monde dans lequel il vit. Il n'invente rien. Il a raison.

Solitaire par millions...

« Charlie le solitaire... Chaplin l'homme seul... Chaplin, l'unique génie du cinéma... » Les louanges n'ont pas manqué à Charlie Chaplin. Les critiques, les cinéastes nous ont entretenu du drame de Charlie et de sa solitude.

Il faudrait que cesse ce mythe. Charlie n'est pas seul. Il n'est que de voir la salle rire devant Les Lumières de la Ville. Il n'y a qu'à entendre le rire qui soudain change de tonalité, ce rire qui ne passe plus dans la gorge. L'admirable mime qu'est Charlie aurait un geste merveilleux pour exprimer cela. Charlie n'est pas seul, ou bien il est solitaire par millions; il partage sa solitude comme son espoir, comme sa misère avec des millions d'hommes chaque jour dans le monde. Des hommes riants, des hommes sentant monter leur colère, des hommes grinçant des dents chaque fois que le petit bonhomme à la déginge irremplaçable paraît sur l'écran.

Mais peut-être Charlie est-il seul ? Hollywood, c'est une autre histoire. Malgré les mots qu'il a pu laisser échapper, Charlie aime Hollywood plus encore qu'Hollywood ne l'aime. Hollywood n'aime pas l'émigré juif. Hollywood n'aime plus celui qui a dénoncé le Grand Dictateur. Hollywood n'aime plus Charlie.

Un homme encombrant

Sartre s'est fait une réputation de penseur profond en disant que tout « antisémite » est un bon Juif ». Charlie n'est pas le bon Juif d'Hollywood. (Il y a déjà les Samuel Goldwyn et cela pourrait faire double emploi). Le bon Juif des antisémites doit, qualité première, ne pas être encombrant. Et ne pas vou-

A PARTIR DU 25 OCTOBRE LE STUDIO PARMENTIER

158, Avenue Parmentier présentera

« LA REVUE JUIVE »

avec les meilleurs — comédiens — Juifs Américains parlant yiddish

« L'an prochain à Jerusalem »

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) étonnant que les Juifs — tous les Juifs — sont raciaux. C'est ce qui se passe dans la pièce. Malgré leur aveugle admiration, les Juifs constatent que Dov « n'est pas de leur race », que Dov « n'aime pas leurs femmes ». (L'aime la pudeur », répond Dov insolemment).

« Il n'y a pas de races ? » s'écrie Mendel... Regarde-toi, regarde-moi !
— Ou encore, s'adressant à Dov :
— Dans ton comportement, tu ne pourrais être l'un des nôtres que de feindre l'aveuglement.

Et tous en chœur, ils proclament que c'est irrémédiablement insoluble et que ce qui est moral, c'est de ne pas vouloir être libre de sa race ; c'est pourquoi, nous, Juifs, reviendrons tous, tôt ou tard, en Israël... Nous sommes sûrs que l'immense majorité des socialistes se sont inclinés par une aussi odieuse falsification de leur point de vue. De même qu'ils réjetteront avec dégoût et raisonnement de Dov : « L'application l'enseignement national et raciel de votre nouvel ordre palestinien ».

Et la « race » décidait de tout. Dov avait son destin. « Sa Jérusalem » a changé, cette ville devenant le symbole du racisme.

« Quelquefois qu'un héros, proclame-t-il, qui n'est pas le prolongement direct et magnétique de sa lignée ?
— On croirait un discours hitlérien... ou bien les récents appels du général von Manueff.

D'ailleurs, l'auteur de la pièce, M. J. M. J. M. ne cache pas quels ont été ses inspirateurs principaux : les frères Tharaud, dont l'antisémitisme « littéraire » est notoire, et Arthur Koestler, le Juif d'Honneur, le bon Juif des antisémites, le Juif qui fournit les « arguments » des Manras et des Lagar.

L'exposé de telles théories sur une réine parvenue est, six ans après la Libération, une grave provocation. Sans nul doute, les antisémites auront à cœur de boycotter « L'an prochain à Jerusalem » et auront marqué leur indignation.

On voit que côté antisémitisme, tout y est, tout l'arsenal traditionnel. Et même la calomnie la plus subtile de toutes : la fraternité des races serait une invention des Juifs, qui veulent, sous ce couvert, perpétuer tranquillement leurs plans ; c'est pour prouver ce dogme de la fraternité des races que le Rabbin, père adoptif de Dov, lui a caché autant qu'il a pu ses origines. Il n'y a pas réussi. La voix de la race a traversé son mensonge. Les antisémites justifient leur haine en

loir se mettre en travers de l'antisémitisme. Chaplin n'a jamais accepté de ne pas dire ce qu'il pensait. La payée cher. Il a raconté avec tout son talent, toute sa tête, tout son cœur, tout son corps... la misère du pauvre monde », comme disent les chansons de café-théâtre. Il n'est pas resté un immigré juif, il est devenu les immigrants juifs. Il a été des millions d'ouvriers de chez Ford, de chez Dupont de Nemours.

Merci, Charlie !

Il y a donc, Charlie le réaliste. Et il y a Charlie l'accusateur public. Et si l'on nous donne l'occasion de recevoir de nouveaux films de Charlie, il faudra bien que l'on se rende à l'évidence qu'ils épousent exactement la courbe des luttes du peuple américain, et les luttes de tous les hommes de progrès. Nous attendons avec un film occidental qui dénonce l'hitlérisme comme *Le Dictateur*. Ce film, Hollywood ne nous le donnera plus.

La place de Charlie Chaplin, elle est à nos côtés, toujours et partout, là où des hommes luttent pour la justice sociale, pour le droit de vivre librement dans un monde de paix. Et le télégramme qui, l'an dernier, annonçait au congrès de Pleyel la participation de Charlie Chaplin à ce salon de hontes enthousiastes. Les simples gens ne s'y étaient pas trompés, ils avaient adopté Charlie. Charlie restait avec eux dans la lutte pour la Paix.

Cela vaut qu'on le remercie chaque fois que l'occasion nous en est donnée.

René LETRILLIART.

Beauté, mon souci...

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Avec un peu d'imagination, on voit ce que cela peut donner... Chaque exposant a en la charge d'interpréter à sa fantaisie le thème de la « clef des songes », où sont réunis et présentés les songes des femmes d'Hier, de celles d'aujourd'hui et de celles de demain.

Ainsi, Stendhal, dans un ensemble qui évoque la Chartrouse de Paris a placé une femme sans tête, face à une glace qui reflète un visage idéal. Chanel se présente sous les traits d'une pauvre petite marchande d'allumettes qui, faisant craquer la dernière de celles-ci, illustre soudain ses rêves dans le cadre de ses gracieux.

Et le charme de toutes ces choses qui durent au-delà d'elles-mêmes vous saisit dès que vous pénétrez dans ce salon qui n'est autre qu'une véritable mise en scène.

Songe ou réalité...

Qu'il s'agisse d'un songe ou d'une réalité, crèmes onctueuses en des pots blancs ou mauves, parfums capiteux ou acides, tissus froissant ou discrets et je ne sais quelle fraîcheur seront évidemment pour beaucoup le plaisir des yeux.

C'est alors qu'on se révolte, qu'on s'indigne de savoir tant de femmes, de jeunes filles, vouées aux travaux les plus durs dans les usines. De voir l'exploitation de la femme, tant de luxe et d'élégance fussent par heurter.

Ni la jeune mère de famille, ni l'ouvrière de chez Renault, ni l'employée de la compagnie d'assurance, ni la midiéte de chez Lanvin, en attendant qu'elles puissent se payer l'entrée au Palais de Glace, n'ont les moyens de s'offrir le moindre de ces appareils d'esthétique exposés. Pour elles, il faudra se contenter de traduire avec le minimum d'argent les grands moyens mis en œuvre pour faire ici de la femme l'idéale créature à laquelle il n'est pas besoin de crier pour songer.

CLASSES MOYENNES

L'édifiante histoire D'UN MANTEAU DE FOURRURE

QUE l'hiver qui vient s'annonce rigoureux n'est pas pour déplaire aux fourreurs, et on les comprend. Ils espèrent que le froid leur enverra de nombreux clients. Et tandis que, dans la rue, l'on rencontre de plus en plus collets de renard, vestes d'agneau de Toscane ou de mouton doré, les vitrines des grands magasins offrent aux regards éblouis, avec grand déploiement de néon et de fleurs artificielles, les manteaux les plus luxueux, qu'il s'agisse du vison aux longues bandes soyeuses ou de l'astrakan au détail parfait.

Mais on éprouve un malaise en découvrant les prix, quand toutefois le commerçant ne s'est pas, par une sorte de pudeur, abstenu de les indiquer. Ce magnifique manteau que chacun admire, il coûte plusieurs centaines de milliers de francs. Et sans parler de ces vêtements de riches, on se demande quelle ouvrière, quelle jeune midiéte, quelle fille d'artisan ou de petit commerçant pourra se payer pour l'hiver un chaud manteau de 25 ou 30.000 fr. Il y avait de la colère dans la voix du premier fourreur que nous avons rencontré, un homme habitué pourtant à travailler les peaux les plus précieuses :

« Il est malheureux, nous a-t-il dit, de voir tant de besoin dans la population laborieuse. Tant de femmes devraient pouvoir se procurer un vêtement chaud ! Mais le manque de pouvoir d'achat, d'une part, la spéculation sur la matière première, d'autre part, y font obstacle.

Les causes de la hausse

Les difficultés du client se répercutent sur l'artisan et le commerçant qui, outre la mévente, doit, après une morte-saison particulièrement

serrée devant la vitrine, et passant... Celui que j'ai vu se trouve du côté de Clichy. Assis dans l'un des fauteuils, devant une petite table posée sur un tapis de fourrure, j'ai écouté les explications du commerçant-artisan :

— L'achat de fourrures devient le fait d'une minorité de plus en plus restreinte. Et cette minorité achète de préférence dans les grands magasins où il y a plus de choix. Ici, je

Sous le ciel des Troubadours

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

mis désormais par les autorités nouvelles à des mesures de plus en plus restrictives, trouveront encore un appui efficace auprès des seigneurs juifs et chrétiens. Les Juifs, entre autres les Tibbonide, de Lunel, originaires de Grenade, traduisirent les œuvres médicales des Arabes; ils répandirent ainsi les travaux d'Avicenne et renouvelèrent la tradition avec la médecine hippocratique.

Les écoles juives du Languedoc, dont la plus brillante fut justement celle de Lunel, s'illustrèrent dans l'étude du Talmud et la traduction d'arabe en hébreu des écrivains juéo-espagnols. Samuel ibn Tibbon traduisit le Guide des Egarés de Maimonide et contribua à la diffusion de sa doctrine. L'effort du second Moïse, comme on l'appela, pour accorder la foi sur la raison provoqua, aussitôt que les Juifs d'Espagne et de France en eurent la révélation, une extraordinaire effervescence intellectuelle. Son œuvre eut vite des admirateurs passionnés: esprits forts cherchant à éclairer tous les mystères de la religion à la lumière de l'intelligence, et des adversaires farouches: obscurantistes attachés strictement à la lettre de la Bible et du Talmud. On se battit pour commencer, à coups de poèmes.

Il convient donc, à propos du magnifique rayonnement de cette civilisation, de rappeler la contribution que les Juifs y apportèrent. Dans l'ordre des valeurs spirituelles, ils furent encore les intermédiaires obligés entre l'Orient et l'Occident. Pour mesurer la part qu'ils ont prise à la recherche scientifique, tournons-nous seulement vers la Faculté de Médecine de Montpellier, qui s'enorgueillit à juste titre d'être la plus ancienne du monde. Or là

CINEMA Anna volcanique - Gag sur gag - De Potemkine à la joie de vivre

VULCANO

UNE banale histoire de prostituée qui veut empêcher sa jeune sœur de suivre la voie funeste où elle-même a connu malheur et déchéance. Anna Magnani joue dur et douloureux avec un talent robuste. Un attrait du film: les extérieurs qui nous promènent en toute vérité dans les rues de ce petit bourg de pêche, dans l'une des îles Lipari.

LE CUIRASSE POTEMKINE

LE grand classique russe, en version sonore, vient d'être présenté à la salle Pleyel. Ce film, vieux de 25 ans, peut bouleverger de beauté épique, tellement sobre dans

son expression. C'est un sommet de l'histoire du cinéma. Ajoutons que nul film, dans la période actuelle en France, n'est plus instructif, surtout pour les jeunes, que celui-là.

SOUPE AUX CANARDS

PREPRIETE d'un des cinéastes Marx Brothers. Une date dans la clownerie énorme au cinéma. Vous rirez au gag des trois chapeaux à voiles en faire mal.

LE PRINTEMPS

VIENT de sortir dans le circuit commercial. Nous en avons parlé en son temps, au moment de sa présentation à Paris. C'est un film gai et musical qui montre bien des aspects de la vie quotidienne en U.R.S.S. à travers une charmante histoire d'amour. Roger MARIA.



Anna Magnani, dans « Vulcano »

Résumé des chapitres précédents
M. Newman, chef du personnel « sélectionné » d'une importante entreprise de New-York, devient victime d'un meurtre de discrimination raciale, le port des lunettes lui donnant l'aspect d'un Juif. Il quitte son emploi et épouse Gottrude, sténodactyle qu'il avait refusé d'embaucher, la croyant Juive. Ses voisins, membres du « Front Chrétien » (organisation fasciste) se livrent à plusieurs démonstrations contre lui. Gottrude, estimant qu'« il vaut mieux être du bon côté », pousse son mari à adhérer à cette ligue antisémite. Il hésite. Mais voyant les menées antisémites dont est victime son voisin Juff M. Finkelshtin, il se décide à se rendre à un meeting de cette organisation.

FOCUS

— Enfin, dit-il aux visages qui l'entouraient, je n'aplaudis jamais. Ce n'est pas dans mes habitudes, voilà tout. Même au théâtre...
— Par le Christ, c'est un Juif !

Le propriétaire de la voix se trouvait au-delà du cercle de visages. M. Newman se dressa aussitôt sur la pointe des pieds — dans la mesure du possible, car le poing était toujours rivé à son collet.
— Pas de cela, je vous prie, articula-t-il.
— Au nom du Christ, vous ne voyez donc pas que c'est un sale Juif ?

La voix rompit le cercle qui entourait M. Newman et son propriétaire le saisit par le revers de son veston et l'accéléra contre son siège. L'horreur le transperça comme une aiguille et il cria : « Ce n'est pas vrai ! » Il eut une rapide vision du bébé qu'il était le jour de son baptême, avant de se sentir pris par le cou et il entendit que son veston se fendait de haut en bas. Rapidement, il se heurta contre une main qui le frappait à la joue — une main de femme — et quelquefois le poignait par derrière. Des visages défilèrent devant lui tandis qu'il tenta de toucher le sol avec ses pieds, mais ils ne trouvaient que le vide. Depuis l'autre guerre, depuis qu'il n'était plus dans l'armée, personne ne l'avait volontairement poussé, tiré; il n'avait ni jeté ni foulé, ni fait de travaux de force, et cette rudesse lui paraissait horrible et indigne. Il ne cessait de crier, sans même s'en rendre compte, lorsqu'un quelconque chose de dur frappa son épaule et le fit pivoter et trébucher: il reprit son équilibre en claudant les bras. A ce moment-là, seulement, il vit le trottoir sous ses pieds et réalisa qu'il se trouvait dans la rue. En instant, il demeura sans voir et sans entendre, puis il s'entendit écrier et ressentit la meurtrissure de sa gorge. « Ce n'est pas vrai, espèce d'idiot », ce n'est pas vrai ! Et il se rendit compte qu'il brandissait d'une main ses lunettes tout en pointant de l'autre dans leur direction. Des visages s'amusèrent autour de lui, mais, chose étrange, il ne savait pas si c'étaient les mêmes que ceux qui l'avaient malmené ou s'il s'agissait de simples citoyens. Mais il lui était devenu indifférent de se montrer en spectacle — il ne s'en rendait même pas compte — et dans une fureur qui ne se connaissait plus, ni par l'indignation qui l'enflammait, il fonda dans le groupe de visages pour gagner l'entrée lumineuse de la salle, mais

FOCUS

fut à nouveau stoppé par un barrage de mains qui le saisirent aux bras et aux épaules. « Vous n'êtes que des idiots ! » hurla-t-il aux yeux qui le confrontaient et l'écho lui revint : « Juif, va-t-en au diable, sale Juif, Juif, Juif ! »

— Ce n'est pas vrai, s'écria-t-il...
— C'est ce qu'ils disent tous une fois au pied du mur.

Cela, il l'entendit, distinctement et fortement, et il s'arrêta net. Il regarda sur sa droite, sur un visage, regarda sur sa gauche, et finalement lui revint à l'esprit la vanité de toute discussion avec Gargan au sujet de ses yeux... Maintenant, il ne restait plus que trois hommes debout autour de lui. Il comprit que les autres avaient regagné l'intérieur de la salle. Voici que ces trois-là faisaient eux-mêmes mine de rentrer. Il ne voulait pas qu'on le laissât seul. Il n'avait pas envie de rester seul le moins du monde. Il fallait leur faire comprendre qu'il était Laurent Newman, d'une famille Newman, originaire d'Arbroath, en Angleterre, d'où elle était venue en 1847; qu'il avait été chez lui des photos le représentant le jour de son baptême, et si seulement ils voulaient bien lui accorder quelques minutes lui-même, sur ces marches, il leur expliquerait qu'il avait travaillé plus de vingt ans à l'une des firmes les plus notablement antisémites de l'Amérique et que...

La poussée dans sa poitrine lui donna l'impression qu'elle avait été frappée par un roc et il s'assit sur le trottoir. Il leva les yeux et vit les trois hommes qui regagnaient la salle. Un bras, ferme bien que d'apparence inoffensive, le remit sur ses pieds, et il vit que c'était un agent.

— Ce n'est pas vrai, dit-il une dernière fois d'une voix rauque...
— Vous feriez mieux de rentrer, monsieur, dit l'agent.
— Mais je...
— Comment vous sentez-vous ? Pas blessé ?
— Non, je ne suis pas blessé. Mais ils sont fous, ils défilent complétement. Ne pouvez-ils voir que je... ?
— Vous feriez mieux de rentrer, maintenant, dit l'agent. Ne vous inquiétez pas de vos excès.

Il parlait d'une voix très grave et ses accents carés-sans individuels à M. Newman qu'il ne croyait guère ce qu'il lui disait. Des pleurs, des sanglots se formèrent dans sa poitrine et il passa devant l'agent et se mit à marcher, la bouche ouverte, les mains comme figées à ses côtés. Le trottoir le faisait dévier de sa marche en

FOCUS

avant et lorsqu'il devenait conscient de son corps, il était assis dans l'herbe. Il se leva d'un bond et recommença à se trouver sur un terrain vague et un moustique le piquait dans le cou. Il l'attrapait d'une étauque. Il demeura longtemps incapable de se concentrer assez pour reconnaître où il se trouvait, puis fut enfin par s'orienter. Il avait déjà fait à pied la moitié du trajet.

Ce fut seulement au bout de quelques mètres qu'il comprit pour quelle raison il avait mis si longtemps à reconnaître son chemin. Ses lunettes pendaient d'un côté. Quand les avait-il posées ? Ou bien quelquefois les avait-il mis sur son nez par désespoir ? Il s'arrêta pour les examiner. Les verres étaient intacts, mais un des montants était cassé. Il resta un moment sur place, tâchant de les redresser, et dit finalement y renoncer parce que les moustiques revenaient à la charge. Il remit donc les verres et poursuivit sa route à travers le terrain. Son nez le gênait à cause des lunettes qui étaient un peu tordues et entraînaient dans le faitage et il dut se résoudre à les tenir à la main, de façon à continuer sa route sans encombre. Et finalement, il ne parvint plus à mettre un pied devant l'autre et ses sanglots l'éteignirent. Il demeura dans l'obscurité, au milieu de l'herbe haute, pleurant dans une main et de l'autre maintenant en place ses lunettes. Il s'entendit renifler et tousser à petits coups, exactement comme un enfant enrhumé, cependant qu'il se demandait de lui-même faisant un rire un peu déformé et qu'il ne pouvait faire autre chose que hocher la tête sans cesser de pleurer.

Quand il se fut calmé, il sortit son mouchoir, se moucha et s'essuya les yeux. Il jeta le mouchoir qui était trempé et reprit sa marche vers son bloc et sa demeure. Il se sentit un peu soulagé lorsqu'il eut atteint le trottoir, car il était toujours pressuré par la poussière encreuse du lotoissement, et il respira un peu le pas. Il allongea à peine sa cadence qu'il entendit d'autres pas derrière lui, qui semblaient aussi quitter la piste encrée pour aborder le trottoir. « S'ils me poursuivent », se dit-il, je leur casse la figure. » Il s'arrêta et se retourna. Un homme de sa taille venait vers lui dans le noir. L'homme en bras de chemise fit halte devant lui et remonta sur son ventre proéminent son pantalon.

— Bonsoir, monsieur Newman, dit l'homme.
— M. Newman se détendit, rassuré. C'était M. Finkelshtin.
— Puis-je quelques choses pour vous ? demanda-t-il.